

Rencontre maire de Libreville-Chefferie traditionnelle Benga, hier Spéculation foncière et revalorisation du patrimoine culturel au menu de la rencontre



Sa majesté Marcel Ta Kombouet recevant un présent de la part de la maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda.



D'autres collaborateurs du maire de Libreville étaient présents à la cérémonie.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Les échanges entre Rose Christiane Ossouka et sa majesté Marcel Ta Kombouet ont permis de nouer un partenariat entre les deux entités et de poser les jalons d'un travail conjoint pour la mise en œuvre et le suivi d'un bon nombre de dossiers.

SA majesté Marcel Ta Kombouet, roi de la communauté Benga, était l'hôte, hier matin, de la maire de la commune de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda. Avec sa suite, son premier conseiller, M. Ilo, le chef de clan Antoine Ekobo, et le responsable du comité d'organisation des fêtes, Jean Aimé Pither, le chef traditionnel et coutumier de ce groupe ethnolinguistique qu'on situe géographiquement dans la zone du Cap-Estérias, dans le 1er arrondissement de la

commune d'Akanda, a évoqué avec l'édile de la capitale un ensemble de sujets divers liés, entre autres, aux préoccupations d'ordre foncier et à la revalorisation du patrimoine culturel. Particulièrement connue pour œuvrer inlassablement à la célébration de sa culture et à sacrifier ses institutions, la communauté Benga vibre chaque année au rythme de la fête traditionnelle du Ndjombé (Antilope rose), qui est son totem. Ceci en mémoire de ses origines, de son arrivée au Gabon, des moyens empruntés et de son contact avec les autres peuples. A cet égard, le partenariat avec la mairie de Libreville se présente comme une aubaine. « Nous pouvons, d'ores et déjà, compter avec l'accompagnement de madame le maire de Libreville, parce qu'elle nous a prouvé dans son intervention, tout l'intérêt qu'elle accorde à nos us et coutumes, ainsi qu'à la



La photo de famille entre l'édile de la capitale, le roi des Benga et sa suite.

valorisation de nos rites et traditions», a dit, à la sortie de l'audience, le premier conseiller de la chefferie Benga, M. Ilo. Victime, cependant, d'une occupation illégale des terrains, le peuple Benga s'insurge régulièrement contre l'action de certaines sociétés communautaires, qui font dans l'immobilier, alors que la forêt ne leur

appartient pas du tout. Détruisant la mangrove et la biodiversité, en dépit des sommations faites. «Aussi, souhaitons-nous que madame le maire soit notre ambassadrice auprès des plus hautes autorités, pour dire que la chefferie Benga est toujours debout et prête à apporter son aide une fois sollicitée. Elle reste également dans l'attente de l'ap-

pui des pouvoirs publics dans la spéculation foncière qu'elle subit. Que l'accaparement sauvage et la destruction de la forêt soit, un tant soit peu, limitée», a ajouté M. Ilo. En somme, une rencontre fructueuse qui aura permis à chacune des parties de s'exprimer, d'harmoniser et d'affiner un programme d'actions.

Ici et ailleurs

• Peste
L'OMS craint une épidémie régionale

Le chef de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a dit hier craindre que la prochaine épidémie de peste à Madagascar soit de plus grande ampleur et aille même au-delà des frontières de l'île. La prochaine épidémie de peste "risque d'affecter davantage Madagascar et même de déborder dans les pays voisins et au-delà", a alerté le directeur général de l'OMS, l'Éthiopien Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors d'une conférence de presse à Genève. La peste n'est plus aujourd'hui en mesure d'éliminer un tiers d'une population, comme lors de l'épidémie qui a balayé l'Europe au XIVe siècle. Mais elle n'a pas disparu pour autant. Elle reste endémique dans certains pays africains.

• Religion

Benoît XVI dit se préparer à la mort



Le pape émérite Benoît XVI, qui fêtera en avril ses 91 ans, a dit dans une lettre au courrier des lecteurs du Corriere della qu'il se préparait à son dernier voyage. "Dans le lent dépérissement de ma force physique, intérieurement, je suis en pèlerinage vers la Maison" du seigneur, écrit Joseph Ratzinger au journal, qui l'avait informé de la préoccupation de nombre de ses lecteurs quant à son état de santé.

• Pharmacie
Les fourmis, une source future de médicaments ?

Les fourmis, qui produisent naturellement des substances capables de détruire des germes, telles des bactéries ou des champignons, représentent une source potentielle de nouveaux médicaments pour traiter les infections humaines, soulignent des chercheurs. Face "à l'augmentation des agents pathogènes résistants aux antibiotiques qui infectent environ deux millions de personnes chaque année aux États-Unis", la recherche sur la façon dont les insectes sociaux combattent les agents pathogènes pourrait fournir des indications pour réduire cette résistance aux traitements, expliquent-ils dans un article publié mercredi dans le journal Royal Society Open Science. Douze des vingt espèces de fourmis testées avaient des propriétés antimicrobiennes à des degrés divers.

Rassemblés par F.S.L.

Sécurité sociale/ Amélioration du service pour 2018

Les responsables des programmes chez Biyoghe Mba

AEE
Libreville/Gabon

LES Responsables des programmes (Rprog) de la Famille, de la Solidarité nationale et de la Protection sociale étaient mardi dernier face au ministre d'État chargé de la Famille, de la Protection sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghe Mba. Lequel était assisté de son délégué Jonathan Ndoutoume Ngome. Il était question pour les différents acteurs de discuter des points liés à l'amélioration des performances 2018, qui de-

vraient être mises en place pour un meilleur système de couverture sociale au Gabon. Avant de se projeter dans l'avenir, la rencontre a permis d'abord de faire la rétrospective de l'année écoulée. Une année jugée positive par le ministre d'État Biyoghe Mba concernant les résultats de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Il a cité plusieurs engagements du gouvernement, notamment « en termes de couverture sociale, de garantie sociale, d'évacuations sanitaires... Maintenant, il y a des difficultés de trésorerie, les paie-



Le ministre d'Etat Paul Biyoghe Mba et son délégué, Jonathan Ndoutoume Ngome, avec les responsables de programmes de la sécurité sociale.

ments ne se font plus à temps vis-à-vis des prestataires, mais cela ne veut pas dire que le service ne

marche pas. Au contraire. Le véritable problème ici c'est le stock. La plupart des pharmacies fonction-

nent sans grand stock. Voilà pourquoi il leur est toujours difficile de servir les assurés en temps réel. Or, ceux qui ont les stocks consistants servent régulièrement. Ce que nous allons faire, c'est améliorer certaines choses dans ce domaine. Faire en sorte que les pharmacies soient payées le plus rapidement possible, pour qu'elles puissent constituer leurs stocks», a expliqué le ministre d'Etat. L'objectif de cette démarche « est d'ajouter nos efforts pour que la Cnamgs soit de plus en plus efficace», a conclu le membre du gouverne-